

« Diriger et fédérer une équipe », la première motivation d'un entrepreneur ?

L'entrepreneuriat est indubitablement une tendance de plus en plus forte dans l'Hexagone. C'est pour cette raison que l'IFOP a souhaité réaliser une étude en partenariat avec Banque Populaire, pour tenter de tirer le portrait de ces entrepreneurs de demain.

500 dirigeants d'entreprise se sont prêtés au jeu pour tenter de dessiner les contours du monde économique de demain, en révélant leur vision de l'entrepreneuriat. Maddyne, partenaire de l'opération, revient sur les 3 tendances détectées au sein de cette étude.

« Entrepreneur pour moi, c'est comme une feuille vierge ! Le bonheur de pouvoir faire ce qu'on veut, de la manière qu'on le veut, avec le stress dû aux innombrables possibilités et la nécessité de garder le cap sans que personne ne nous donne d'indication... » résume Sébastien Caron, CEO de Mapstr

1 - L'entrepreneuriat, une histoire de valeur et d'équipe

À l'heure actuelle, les jeunes diplômés sont de plus en plus enclins à monter leur entreprise, mais tous ne défendent pas les mêmes valeurs et n'ont pas les

mêmes motivations. Plus de 30% des entrepreneurs interrogés aspirent être reconnus, à la fois par leurs pairs (« être une référence dans son secteur ») et par leurs salariés alors que seuls 14% d'entre eux citent la gestion des relations sociales comme étant leur ambition première.

*À relire : #Startup : « Pour entreprendre, il faut savoir suivre son instinct »
Pauline Laigneau*

« Seul on va plus vite ; ensemble on va plus loin ». L'adage est connu mais mérite d'être rappelé pour qualifier l'aventure entrepreneuriale d'humaine. L'entrepreneur de demain serait attaché à la défense de la notion de « collectif », ce qui aurait donc un impact sur les nouvelles formes de management et de hiérarchie. En effet, selon l'étude de Banque Populaire, 30% des entrepreneurs ont pour motivation première de diriger et fédérer une équipe, quand 17% des entrepreneurs placent la création de valeur en seconde position. Enfin, il est intéressant de noter que les notions de Liberté et d'Indépendance sont mentionnées à 14% comme la motivation première.

« Je suis libre et responsable, et donc tous les jours il faut trancher, sur des petits ou des grands sujets pour Pitchy, mais il faut prendre des décisions. L'entrepreneur est libre de ses choix, et il en est donc responsable. La liberté de l'entrepreneur n'a rien à voir avec le fait de ne pas avoir de chef au dessus et donc pas de contraintes, elle a à voir avec le fait de se sentir responsable de quelque chose, de quelqu'un, et quand l'entreprise grandit, de quelques uns », ajoute Lionel Chouraqui, cofondateur de [Pitchy](#).

Le bien-être personnel passerait-il après l'épanouissement de l'équipe ?

2 - Des avantages généralement plus forts que les contraintes

Si la fiscalité semble être une préoccupation justifiée pour les entrepreneurs, ces derniers semblent avoir à coeur de faire évoluer le système juridique. En effet, seulement 9% des personnes interrogées ne jugent pas important l'impact juridique dans le développement de leur société. La très large majorité souhaiterait bénéficier d'une juridiction plus flexible à propos du contrat de travail (32%) ou de l'organisation du travail (30%).

Mais une prise de conscience commune semble avoir lieu sur la question de l'investissement en Recherche et Développement pour les 5 prochaines années. Un élément important et essentiel pour 75% des entrepreneurs, qui y voient une garantie de survie de leur activité.

« Je perçois le métier d'entrepreneur comme d'une richesse inouïe. D'ailleurs

ce n'est pas un métier c'est un style de vie, une expérience humaine : c'est des rencontres (d'utilisateurs, d'autres entrepreneurs), un apprentissage permanent, technique bien sur mais aussi et surtout sur soi.

« Depuis que je suis entrepreneur, mon horizon s'est élargi à un point incroyable : je gagne 100 fois moins qu'avant, mais je rencontre des gens extraordinaires de tout horizon, j'ai l'impression de participer à la construction de rêves, j'apprends chaque jour (parfois dans la douleur). Bref ma vie d'entrepreneur est d'une richesse inouïe » raconte Sébastien Caron, CEO de Mapstr.

3 - La place de l'Homme dans l'aventure

Et si ces entrepreneurs ne s'étaient pas lancés ? *« Si je n'avais pas été entrepreneur, j'aurais sûrement rejoint une équipe d'entrepreneurs qui croient en leur projet et auquel je crois également. Que ce soit pour m'associer ou simplement pour être employé. Je pense qu'un des premiers critères d'épanouissement professionnel est lié à la vision de l'entreprise. Si on est en désaccord avec cela, un jour ou l'autre, on se réveille en se demandant ce que l'on fait là »* annonce Edouard Petit, CEO de [Bunkr](#), qui justifie par ces mots, la place de la vision et du projet montée par une équipe. L'entrepreneur de demain se doit d'être muni d'une feuille de route, permettant à d'autres personnes convaincues par cette vision, de le rejoindre.

Si certaines études tendent à démontrer que le salarié pourrait changer de forme dans les prochaines années, celui-ci permet toutefois à certains profils de s'épanouir dans une démarche d'intrapreneuriat.

« Je trouve que ce qui émerge en ce moment autour de l'intrapreneuriat est assez intéressant. Le fait que les entreprises se posent la question de se réinventer est un bon point de départ ; si en plus elles donnent les moyens à des salariés en interne de pouvoir mener ces projets : pourquoi pas.

Après je pense que ces projets doivent être pilotés directement avec les dirigeants des organisations, que ça soit une réelle volonté de leur part, pas uniquement « un nouveau truc à la mode »... » conclut Edouard Petit.

Article initialement publié le 23 septembre 2015